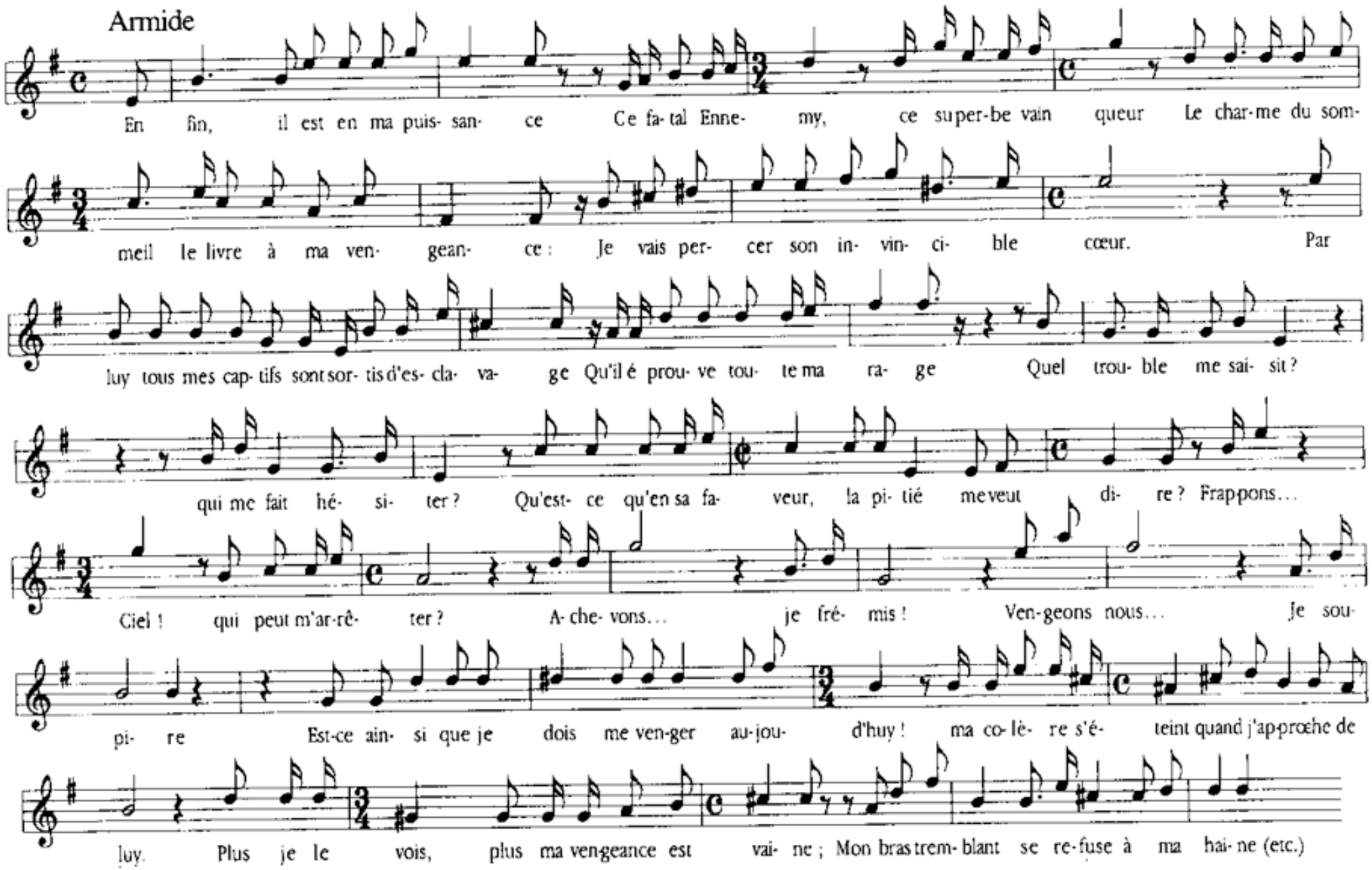
Récitatif « Enfin, il est en ma puissance »,
Acte II, scène 5

# *Armide* (1686)

J.-B. LULLY

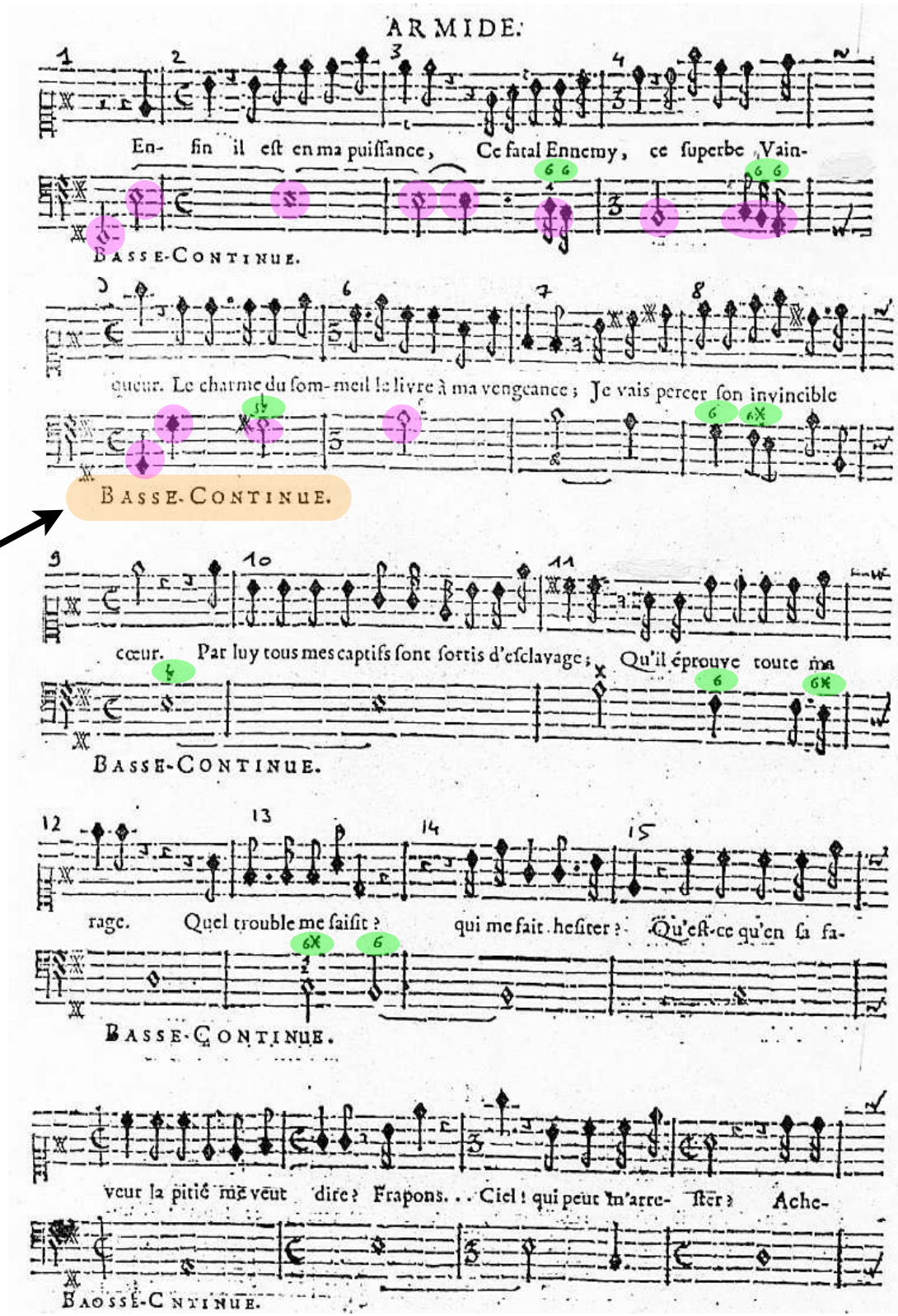
Le récitatif le plus célèbre de tout le répertoire (critiqué par J.J. Rousseau dans sa *Lettre sur la musique française* de 1753 et analysé par Rameau dans ses *Observations sur notre instinct pour la musique* de 1754 en réponse à Rousseau).


Armide
En fin, il est en ma puis- san- ce Ce fa- tal Enne- my, ce su per-be vain queur Le char-me du som-
meil le livre à ma ven- gean- ce : Je vais per- cer son in- vin- ci- ble cœur. Par
luy tous mes cap- tifs sont sor- tis d'es- cla- va- ge Qu'il é prou- ve tou- te ma ra- ge Quel trou- ble me sai- sit ?
qui me fait hé- si- ter ? Qu'est- ce qu'en sa fa- veur, la pi- tié me veut di- re ? Frappons...
Ciel ! qui peut m'ar-rê- ter ? A- che- vons... je fré- mis ! Ven-geons nous... Je sou-
pi- re Est-ce ain- si que je dois me ven-ger au-jou- d'huy ! ma co- lè- re s'é- teint quand j'ap-proche de
luy. Plus je le vois, plus ma ven-geance est vai- ne ; Mon bras trem- blant se re-fuse à ma hai- ne (etc.)

# La partition éditée par Lully

présence de la basse continue (signature de la musique baroque)

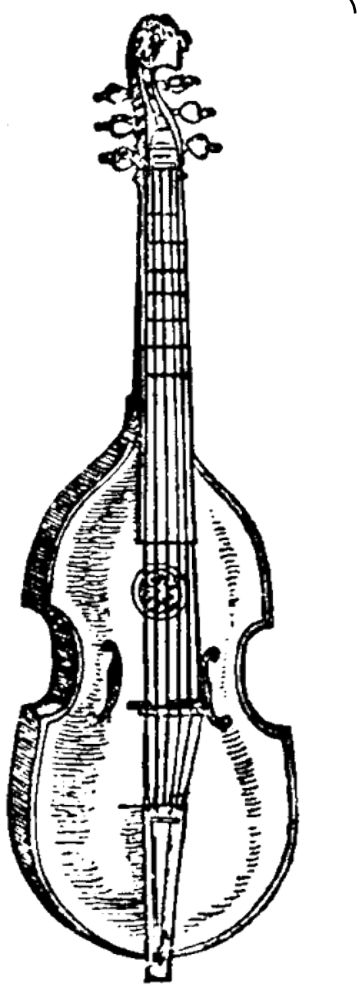
- la basse
- le chiffrage (des accords)



# La basse continue ou basse chiffrée

instrument **grave** et **monodique**

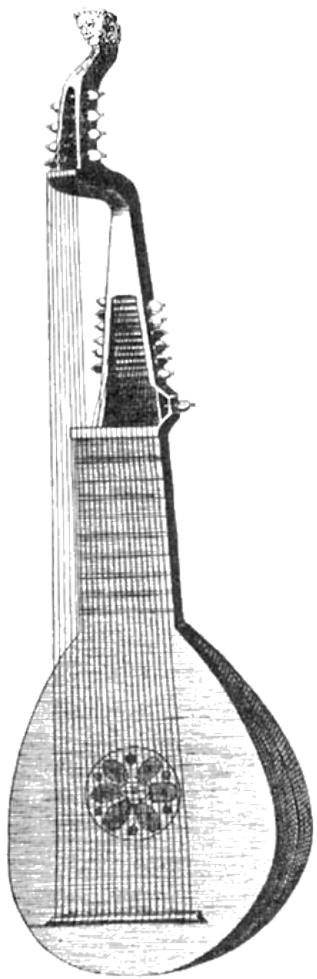
BASSE



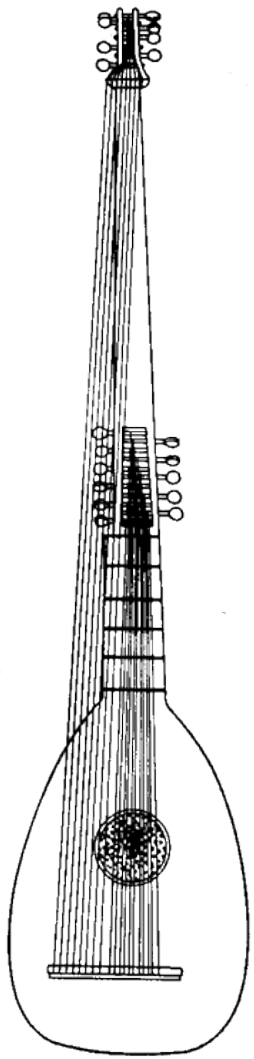
VIOLE DE GAMBE

instrument **polyphonique** (pour jouer les accords)

CHIFFRAGE

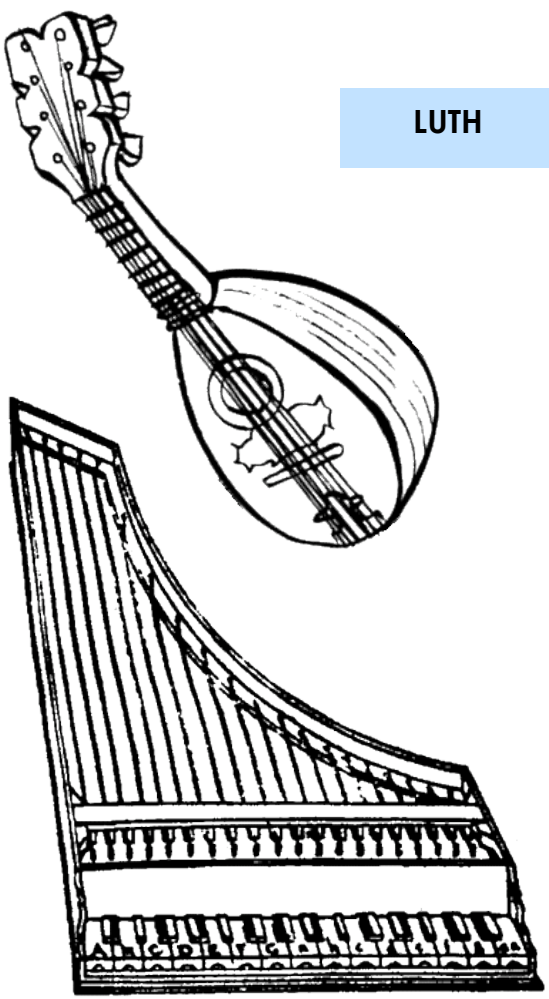


THÉORBE



CHITARRONE

LUTH

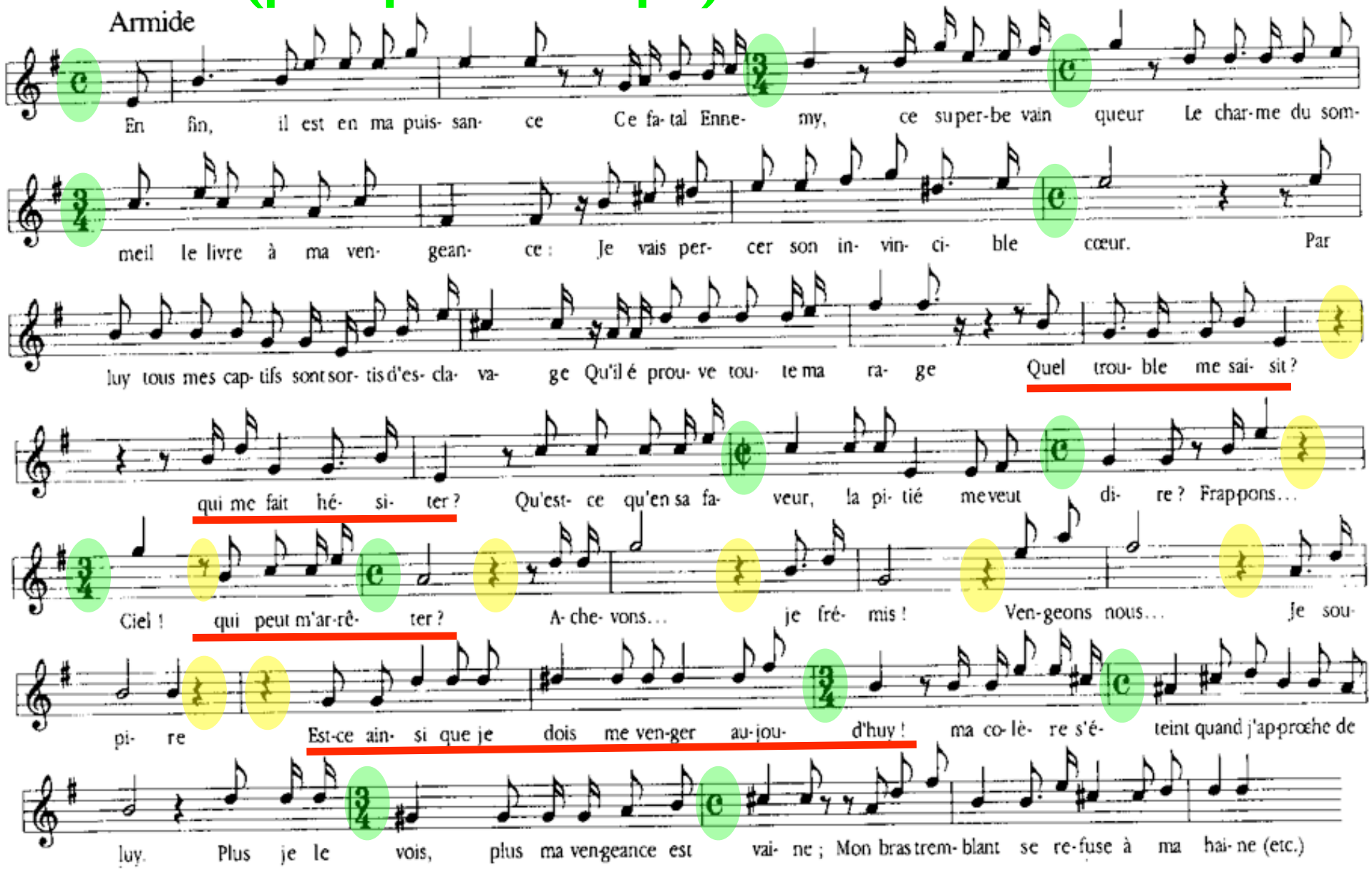


CLAVECIN

**récitatif simple** (accompagné seulement de la basse continue)

Rythme calqué sur la parole ; pas de pulsation ; déclamation libre

**beaucoup de changements de mesure (pour mieux suivre la prosodie du texte... ce qui montre que le texte est important (plus que la musique) dans les récitatifs.**



- il y a donc beaucoup de **FIGURALISME** dans ce récitatif : à l'échelle du mot et de la phrase...